ISLAM BATCHALI (GARDIEN DE BUT DU RCR) :

«Nous sommes conscients de ce qui nous attend face à la JSK»

Le jeune portier de Relizane, Islam Batchali, se dit prêt pour le match de samedi contre l'équipe de la JS Kabylie. Il affirme également que la rencontre sera difficile pour les deux équipes du moment qu'elle se jouera pour les mêmes objectifs. Pour Batchali, l'équipe qui gardera son sang-froid aura de fortes chances de l'emporter.

Comment est l'ambiance à quelques heures du match face aux Canaris ?

L'ambiance est toujours la même, c'est-à-dire excellente. Cela dit, il faut rester concentrés sur notre sujet, à savoir le prochain rendez-vous qui s'annonce difficile.

Comment voyez-vous ce match ?

Que ce soit cet adversaire ou un autre, nous avons des atouts à faire valoir et on est prêts à nous surpasser pour reprendre de plus belle, car notre situation ne nous permet pas de perdre. On doit confirmer notre dernier succès et rendre heureux nos supporters qui sont toujours aux petits soins avec nous. Nous traversons une période somme toute pas plaisante et leur présence aux entraînements nous a mis du baume au cœur. Notre coach ne cesse de nous remonter le moral afin de reprendre de plus belle. Devant notre public qui nous assistera, on sortira le grand jeu et on fera un match d'hommes pour quitter la zone de turbulences, sachant que nos concurrents pour le maintien joueront, eux aussi, à domicile. L'erreur est donc interdite.

Ce match face à la JSK, comment se présente-t-il pour vous ?

C'est un match à la fois très important et très difficile. On va affronter une bonne équipe de la JSK, qui fera tout pour nous battre dans notre antre et devant les siens. Cependant, on va prendre cette équipe, dans la peau d'une victime mais pour chercher un résultat probant. Certes, notre mission ne sera pas de tout repos, mais on fera le maximum pour gagner cette confrontation. Nous sommes conscients de ce qui nous attend à Zouggari et on sera à la hauteur des attentes de nos supporters.

Un mot sur l'adversaire ?

Une chose est sûre, il n'y a plus d'équipe faible en Ligue 1 professionnelle. Avec notre entraîneur, on va bien préparer ce rendez-vous durant toute la semaine. Il faut donc rester sur ses gardes et prendre au sérieux toutes les équipes du groupe, à commencer par cette formation du Djurdjura.

Donc, vous êtes optimistes ?

Effectivement, car on est déterminés à aller jusqu'au bout. L'ambition et l'optimisme sont des qualités dont il faut toujours faire preuve.

Entretien réalisé par A. Rahmane

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS (20e JOURNÉE)

Alger-Oran, pleurs et regrets !

● Ouverte mardi passé par un MOB- ESS stérile (0-0), la 20e journée de la Ligue 1 Mobilis s'est poursuivie, hier, avec le déroulement de quatre joutes dont deux duels entre clubs d'Alger et d'Oran. Si le MCA a réussi à rentrer de son déplacement à Bouakeul avec le point du nul, grâce notamment à son gardien Chaouchi, le Chabab, co-dauphin, a été par contre surpris par une formation d'El-Hamri qui semble sonner la révolte après une première moitié de saison décevante.

ASM ORAN 0 – MC ALGER 0

Chaouchi assure le point

Pour ce périlleux déplacement à Oran, les Vert et Rouge étaient condamnés à réaliser un résultat probant pour pouvoir se remettre sur les rails. Face à un adversaire qui jouait également une carte importante pour sa survie, l'équipe mouloudéenne confiée au DTS Lotfi Amrouche a réussi l'essentiel, en ramenant le point du stade Bouakeul. Les Asémistes ont assiégé la cage du gardien Chaouchi, avec un pressing haut et fort. Les Algérois avaient du mal à stabiliser leur jeu face une équipe de Medina Djedida qui a complètement monopolisé le ballon. La défense des visiteurs s'est distinguée par sa grande fébrilité, ce qui a permis aux Asémistes de menacer à plusieurs reprises la cage de Chaouchi. Celui-ci sauvera son team de plusieurs actions dangereuses. L'attaque mouloudéenne était loin d'inquiéter les Asémistes. Le milieu de terrain composé de Mokdad, Chita et Kacem semblait manquer d'automatismes, disloqué et incapable d'orienter ou stabiliser le jeu mouloudéen. En seconde période le même topo, une équipe de l'ASMO qui pousse et menace l'arrière-garde mouloudéenne, et des visiteurs qui cherchent leurs repères sur le terrain. Les dix dernières minutes de la rencontre vont voir les deux équipes tenter le tout pour le tout. Mokdad, à deux reprises (85' et 86') manquera deux balles de match au grand dam des fans algérois.

A. A.

Photo : DR

CONDOLÉANCES

Le président de la FAHB, M. Saïd Bouamra, ainsi que l'ensemble des membres du BF de la fédération ont appris avec tristesse le décès du père du gardien international Abdelmalek Slahdji. En ce moment de douleur, ils lui présentent, ainsi qu'à toute la famille Slahdji, leurs sincères condoléances. Le personnel du *Soir d'Algérie*, rédaction et direction, se joint à la douleur de la famille de Abdelmalek Slahdji et prie Dieu d'accueillir le regretté défunt en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons.

CR BÉLOUIZDAD 2 - MC ORAN 2

Arab sauve le Chabab !

Le MCO est imprévisible. Tombeur du leader usmiste, le week-end passé à Oran, les joueurs de Bouali ont failli refaire le coup, hier, en déplacement face au dauphin. Le Chabab, à la recherche d'un succès depuis le derby face au MCA, espérait l'emporter pour conforter sa position. C'était compter sans Larbi (24') et Dahar (40') qui allaient, en première mi-temps, surprendre un ensemble de Laâqiba mou et sans génie. En seconde mi-temps, les protégés de Michel avaient beau tenter une salutaire remontée, par l'entremise de l'ex-attaquant mouloudéen, Nekkache (54'), il fallait davantage de grinta et d'efficacité devant les buts de Natèche pour venir à bout d'un vis-à-vis qui a fait le serment de rentrer à Oran avec les trois points. Une quête que les Bélouizdadis vont atteindre grâce à la générosité de l'arbitre Arab qui accordera un penalty à l'ultime minute du match (90') transformé par Rebih.

M. B.

Résultats

Joué mardi	
MO Béjaïa+ES Sétif	0-0
Joués hier	
CR Belouizdad-MC Oran	2-2
ASM Oran-MC Alger	0-0
USM Alger-CS Constantine	(en soirée)
JS Saoura-NA Hussein Dey	(en soirée)

Programme d'aujourd'hui

A Blida Mustapha-Tchaker (15h) : USM Blida-RC Arbaâ
A Alger 1er-novembre (16h) : USM Harrach-DRB Tadjenanet
A Relizane (16h) : RCR-JS Kabylie

LIGUE 2 MOBILIS (20e JOURNÉE)

Résultats

USM Bel-Abbès-MC El-Eulma	1-0
US Chaouia-OM Arzew	2-0
JSM Skikda-CRB Aïn Fekroun	1-1
CABBA-USMM Hadjout	1-1
AS Khroub-Paradou AC	2-2
ASO Chlef-Olympique Médéa	0-0
JSM Béjaïa-MC Saïda	0-1
CA Batna-Amel Bou-Saâda	1-0

MC ALGER

La valse des... CV

Alors que la direction du Doyen ne semble pas pressée de trancher le choix du prochain coach de l'équipe première, les CV d'entraîneurs étrangers particulièrement, continuent d'atterrir sur le bureau du président Achour Betrouni. Après Garzitto, Anigo, Barreto et Savoy, c'est au tour d'un entraîneur hongrois, Attila Pinter de postuler à la barre technique des Vert et Rouge. Ancien international hongrois (20 sélections et trois buts inscrits) entre 1986 et 1991, il raccrochera ses crampons en 1997 pour se lancer, en 2003, dans une nouvelle carrière, celle d'entraîneur, dans laquelle il aura à diriger plusieurs clubs hongrois dont le Ferencvaros puis la sélection de son pays entre décembre 2013 et septembre 2014. Evoquant le futur entraîneur, Achour Betrouni avait indiqué avoir sur la table plusieurs noms d'entraîneurs locaux et étrangers. «Nous ne voulons pas nous précipiter. Nous recherchons un entraîneur dont le profil correspond à nos exigences», a-t-il souligné.

M. B.

CONTRIBUTION

LE DÉBAT CONTRADICTOIRE EST-IL PERMIS ?

● Quand il arrive de poser la question aux gens pour savoir ce qu'ils en pensent du football en général et de l'équipe nationale en particulier, on n'est pas surpris de découvrir que les Algériens sont prompts à se mettre à piétiner tout ce qui est à terre pour se montrer et démontrer à la fois que le football, c'est leur affaire.

Dès lors la contradiction qui doit avoir nécessairement droit de cité pour mieux engager le débat est subtilement écartée, effacée pour laisser place à une autre forme de dialogue qui rappelle cette attitude, celle d'un père à l'égard de ses enfants. D'emblée, si nous nous amusons à faire participer tous les Algériens aux débats télévisés sur le football on s'apercevra vite qu'il y'a autant d'avis que de personnes. Les points de vue seront nombreux sans être convergents. Allez donc savoir qui a raison ? Des débats sont régulièrement organisés ici et là et ils semblent merveilleusement l'illustrer. Si bien que certains (pas tous heureusement) qui, faute peut-être d'un raisonnement adéquat, bien construit, et à cours d'arguments livrent des points de vue avec force qu'ils estiment plus élevés que les autres dans un langage qui frise la condescendance véhiculant des propos incohérents, en déphasage avec l'ordre du jour voire avec l'actualité. Est-ce cela le débat contradictoire ? On en rencontre souvent pareils cas de figure annonçant des débats qui se veulent unilatéraux où la moindre incartade ne soit tolérée. C'est l'impression qui se dégage généralement de ces lieux de confrontation «amicale» dont l'argumentaire des uns doit systématiquement l'emporter sur celui des autres parce qu'on en a ainsi décidé et on doit s'y résoudre sans complainte. S'agissant d'Ali Bencheikh, il convient toutefois de signaler que ce dernier n'entre pas dans ce registre et cette tendance des internautes à lui en vouloir parce qu'il tient un autre langage que le leur sur Mahrez n'est pas faite pour les honorer, eux qui se prétendent porteurs de valeurs qui prêchent l'objectivisme. Ali Bencheikh a cette particularité d'être spontané, de foncer sans faire de calcul pour apostropher tout intervenant dont il estime le profil sportif amoindri pour se permettre d'en débattre et de porter des jugements sur une stratégie, un schéma tactique conçu par des professionnels pour un terrain de football où les mal initiés n'ont aucun intérêt à y pénétrer sans être préalablement accompagnés.

Ceux qui se sont insurgés contre Ali Bencheikh ont certainement leurs raisons. Mais, lui, en fin connaisseur a déjà ses propres certitudes, issues de sa grande expérience s'étalant sur plusieurs années de pratique sportive, rompu à toutes les vicissitudes, convaincu de porter le message, le vrai. En revanche ceux qui se plaisent à le tarabuster ont-ils les moyens d'expliquer objectivement voire de démontrer la justesse de leur argumentaire ? L'on doit s'attarder un peu sur le parcours d'Ali Bencheikh pour mieux le comprendre et surtout comprendre ses réactions toujours empreintes de convictions fortes dont il tire sa plus grande force pour faire passer son message. Indépendamment de la polémique qui ait pu surgir, Bencheilkh aspire quoique l'on ait pu dire à montrer à cette génération qui s'emploie à le disqualifier ce qu'il représentait il y'a quelques années et ce qu'il a pu apporter à son pays quand il pouvait le faire en y affichant la plus grande disponibilité. Ses propos témoignent d'une vie d'épreuves et il arrive que l'on sente dans un comportement, le sien ou celui d'un autre dans la même situation l'amertume de ne pouvoir se réincarner à nouveau pour pouvoir s'illustrer une deuxième fois. Je le trouve porté par cet élan dominateur et triomphateur à la fois dont il incarnait la justesse il y'a peu de temps en continuant à défendre ce pourquoi on le fait participer à ces débats où l'on ne parle pourtant que de football.

Ne prendrait-il pas plaisir tout passionné du football qui cultive cette vision de partir en quête de ce qui peut unir et pousser au désir de vivre ensemble d'apprendre que tous les Algériens se ressemblent et affichent en commun le même tempérament, les mêmes impulsions et qu'ils ressentent les mêmes sensations quand il s'agit de l'équipe nationale de Mahrez, Brahimi, Slimani et de tous les autres ? Porté par son statut que lui confère son prestigieux parcours sportif, fier des succès qui ont jalonné sa vie durant, Bencheikh avait à cœur de se mettre en évidence de raconter pour extirper son glorieux passé de l'oubli, le dérouler, pour permettre à cette jeunesse de s'en imprégner, de s'en inspirer et à juste titre, assure-je ?

Abderrahmane Zerouati